





# PRODUCTIVITÉ ET QUALITÉ

Nous avons parlé, en son temps, du tracage et de son importance, qu'il s'agisse de délimiter les pièces de couture, les agréments, perforations ou autres.

Jusqu'à ce jour, le tracage effectuait le plus souvent à l'aide d'un gabarit en carton et d'un

chev et passé par là et vient de mettre au point une machine aussi simple que pratique. Elle est composée de deux plateaux : l'un fixe et l'autre mobile. Au coup de pédale, le mobile vient s'appliquer sur le fixe, par l'adaptation d'un gabarit approprié imprime le tracé



Ci contre : J. Com utilisant le nouvel appareil de tracage

crayon, mais, malgré l'attention de la préposée à ce travail, le moindre faux-mouvement, le moindre écart, l'assure même d'un gabarit influant sur la régularité de cette opération dont on connaît les fatigues répétitives si elle est mal faite.

A ce sujet, le Comité de Recher-

ché est passé par là et vient de mettre au point une machine aussi simple que pratique. Elle est composée de deux plateaux : l'un fixe et l'autre mobile. Au coup de pédale, le mobile vient s'appliquer sur le fixe, par l'adaptation d'un gabarit approprié imprime le tracé

## Gérard Chamineau nous rend visite

Le caporal Gérard CHAMINEAU, en permission de décente, est venu nous rendre visite dès son arrivée, ce dont nous le remercions.

Il s'est présenté dans une tenue impeccable, toujours aussi

Incorporé en Allemagne le 6 novembre, il fait partie des Services d'Intendance en qualité d'instructeur des jeunes recrues. La nourriture est bonne, le pays intéressant et il fait du ski pour se maintenir en bonne condition



Son frère aîné M. Michel

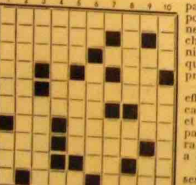
avançant que par le passé, à part-couru les ateliers et tout particulièrement, cela va sans dire, le 410, où il s'est longuement entretenu avec les piqueuses qui l'estimaient beaucoup pour toutes les qualités que nous lui connaissons.

physique.

Nous souhaitons que sa permission lui ait fait passer d'agréables heures, qu'il soit reparti avec enthousiasme et optimisme pour affronter les douze mois qui lui restent à passer sous les drapeaux.

## MOTS CROISÉS

**Horizontal.** — 1. Qui aime à se venger. — 2. N'a pas de remords. — 3. Un titre noble comique. — 4. Un mot sans son. — 5. Un mot sans son. — 6. Un mot sans son. — 7. Un mot sans son. — 8. Un mot sans son. — 9. Un mot sans son. — 10. Un mot sans son.



**Vertical.** — 1. Physiologie. — 2. Un mot sans son. — 3. Un mot sans son. — 4. Un mot sans son. — 5. Un mot sans son. — 6. Un mot sans son. — 7. Un mot sans son. — 8. Un mot sans son. — 9. Un mot sans son. — 10. Un mot sans son.

**SOLUTION DU PRECEDENT NUMERO**

Horizontal. — 1. L'AMOUR. — 2. L'AMOUR. — 3. L'AMOUR. — 4. L'AMOUR. — 5. L'AMOUR. — 6. L'AMOUR. — 7. L'AMOUR. — 8. L'AMOUR. — 9. L'AMOUR. — 10. L'AMOUR.

Vertical. — 1. L'AMOUR. — 2. L'AMOUR. — 3. L'AMOUR. — 4. L'AMOUR. — 5. L'AMOUR. — 6. L'AMOUR. — 7. L'AMOUR. — 8. L'AMOUR. — 9. L'AMOUR. — 10. L'AMOUR.

# Prudence...

L'incendie est un terrible fléau et l'on ne prendra jamais trop de précautions pour l'éviter. Il est d'autant plus redoutable que, parfois, ce ne sont pas seulement des débris matériels, mais des personnes qui sont gravement blessées, mortellement même et, tous, les anciens de l'usine, auront toujours aux yeux l'atroce vision de M. Sixtas, transformé en torche vivante par imprudence.

Réfléchissons-nous à ce que serait notre situation si un jour l'usine était la proie des flammes ? Un peu partout, les journaux nous signalent des incendies et des ouvriers mis en chômage pour ces raisons. Nous avons d'ailleurs de fameux exemples tout près de nous.

Ainsi, redoublons de vigilance lorsque nous faisons prendre une alouette in un briquet. Veillons à ce qu'un déchet de produits in-



flammable tels que essence, colle caoutchouc, acétone, éther, etc., ne se trouve à proximité. Et surtout, tenons compte de ces inscriptions en grosses lettres noires sur fond blanc : « Défense de fumer », car la cigarette peut être l'origine des plus graves sinistres.

## et Hygiène

Avant le repas, lavez-vous les mains.

Elles ont été en contact avec différents objets, divers objets ou matériaux empestés de saouliers ou porteurs de microbes, et les communiqueront vos aliments si vous n'avez soigné bien les en débarrasser au préalable.

Avant de quitter l'atelier, courez d'eau savonneuse et même. Vous éviterez ainsi le lavage une sensation de bien-être, de propreté et d'hygiène et vous pourrez vous mettre à table en toute quiétude quant aux risques inconnus par ceux qui négligent ces précautions si simples mais si utiles à la santé.

# COIN DU PHOTOGRAPHE

Afin de faciliter les premiers pas de ceux qui désirent faire de la photo ou de multiplier les chances de ceux qui s'y adonnent, voici quelques sommaires conseils qui nous n'en doutons pas, vous aideront à améliorer le rendement de vos appareils :

— Au lieu, achetez des films de qualité.

— Utilisez surtout à filmer des pellicules non périmées. Chaque bobine porte une date indiquant le délai de péremption. Cette date dépassée, la pellicule trop vieille perd sa rapidité et donne des images oxydées. Accordez-vous préférence aux grandes marques, seules capables de garantir une régularité constante dans la fabrication. Prenez une pellicule de rapidité moyenne (25°), qui donne des négatifs beaucoup plus fins.

Tous les appareils, qu'ils soient élémentaires ou perfectionnés, ont des obturateurs qui permettent de faire la pose et l'instantané. Il est recommandé de ne se servir de la pose que dans des cas particulièrement rares, car, en cette circonstance, il faut avoir recours au pied ou à un support stable ; il est absolument impossible de faire une photo nette en tenant son appareil à la main. Il n'y a d'ailleurs que très peu d'occasions de se servir de la pose (photos tirées à l'intérieur d'une pièce ou tard le soir) ; les films, aujourd'hui sur le marché, sont de telle qualité qu'ils permettent de faire de l'instantané sans soleil, même avec un appareil boîte.

Quand vous tirez vos photos, appuyez lentement et progressivement sur votre déclencheur. On ne recit jamais trop que les trois quarts des photos floues sont dues au bougé de l'appareil pendant la prise de vue.

Apprenez à choisir votre éclairage. C'est celui-ci qui contribue à la valeur artistique d'une bonne image. Ne tirez pas vos photos à contre-jour, à moins que vous dési-

rez obtenir certains effets dans les paysages. Dans ce cas, vous n'aurez qu'à vous en donner les moyens. Le soleil ne doit jamais frapper l'objectif de face, mais se trouver sur le côté ou derrière l'appareil. Avant d'appuyer sur le déclencheur, couvrez soigneusement vos yeux de vos doigts.

Chargez toujours votre appareil à l'ombre. En plein soleil, vos risques de voir les bords de votre film.

Evitez de mettre un de vos doigts devant l'objectif pendant la prise de vue, ce qui vous donnerait des parties blanches sur vos photos.

Attendez toujours votre pellicule au numéro instantané des photos est tirée, sinon, vous obtiendrez par la suite, ce qui produira l'effet regrettable de surimpression deux vues.

Attention à vos fonds quand vous comparez vos photos. La plupart des photos d'amateurs pèchent par la complication des fonds. Dans cette confusion on ne dénote guère bien le sujet principal de l'opération. Choisissez en principe des plans simples quand vous photographiez des personnages.

Enfin, soignez votre appareil pour obtenir le rendement maximum. Tenez-le toujours fermé et dans un état quand il n'est pas en service. L'objectif doit toujours être en parfait état de propreté. Pour le nettoyer, le mieux est de se servir d'un pinceau net et doux. Pour un nettoyage approfondi, utilisez un chiffon fin et non pelucheux, imbibé d'alcool. Ne jamais introduire d'huile dans l'appareil ; celui-ci est monté pour fonctionner à sec.

En nous pénétrant bien des conseils qui vous sont donnés dans ce court exposé, nous sommes persuadés que vous améliorerez grandement la qualité de vos photos.

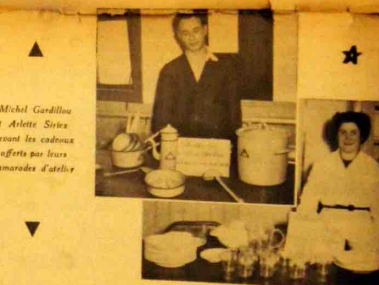
O. CHEVREZ.

Après avoir obtenu le rendement maximum, Tenez-le toujours fermé et dans un état quand il n'est pas en service. L'objectif doit toujours être en parfait état de propreté. Pour le nettoyer, le mieux est de se servir d'un pinceau net et doux. Pour un nettoyage approfondi, utilisez un chiffon fin et non pelucheux, imbibé d'alcool. Ne jamais introduire d'huile dans l'appareil ; celui-ci est monté pour fonctionner à sec.

En nous pénétrant bien des conseils qui vous sont donnés dans ce court exposé, nous sommes persuadés que vous améliorerez grandement la qualité de vos photos.

O. CHEVREZ.

## Depuis, ils sont mariés



Michel Gardou et Arlette Sixtas devant les cadres offerts par leurs camarades d'atelier

## Des nouvelles de TUNIS...

Yves PORCHER, qui vint nous voir à plusieurs reprises au cours de sa permission, nous écrit de Tunis, et s'excuse d'avoir attendu pour nous donner de ses nouvelles.

Le retard en est dû à la préparation du pentathlon militaire pour lequel il a suivi un entraînement intense en vue des championnats militaires de Tunisie. Il s'est bien défendu pendant lequel il est sorti dans les quatre premiers sur 22.

Il nous dit que son retour s'est effectué sur une mer des plus calmes et des plus magnifiques que, maintenant, le temps lui paraîtra moins long, le temps lui même paraît doux, la-bas, qu'il a déjà pu se haïmer.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à MM. Dubois, ses chefs et camarades.

## ... et de CHERBOURG

Le brigadier-chef Roger LAVAUD a quitté le « Train » pour passer au « Matraix » et cette mutation lui a occasionné un surcroît de travail pour s'adapter à la nouvelle arme où il a tenu à Vieux-Genes. Il a maintenant le statut de brigadier-chef.

Il se trouve en train de préparer le fait qu'il s'est séparé de son frère et de ses camarades et nous prie de lui envoyer le journal à sa nouvelle adresse, ce que nous ferons avec plaisir.

## C'EST UN ADMIRABLE DESERT RUSTIQUE

**Tourteaux ou Crêpes de maïs**

Ce délicieux gâteau qui, dans les campagnes, vous se offre avec tant de bonne grâce, est toujours le bienvenu dans les réunions de famille.

Les tourteaux se font aussi dans le pays comme qui dirait de vendredi et, surtout, ce jour-là, on n'a pas l'impression de faire abstinence ! C'est pour dire un « régal » exquis que l'on digère fort bien, beaucoup mieux même que les autres de foient.

Vous mettez dans une terrine une livre de farine blanche et une livre de farine de maïs, mais vous pouvez ré-

duire la dose de farine de froment à l'avantage du maïs.

Vous formez un trou au milieu, vous y mettez une forte pincée de sel fin, une cuillerée d'huile fine et une ou deux cuillerées d'eau-de-vie. Vous pouvez aussi ajouter une poignée de grains d'ans.

Vous diluez le pâte avec un ou deux verres d'eau tiède que vous mettez goutte à goutte. Quand la pâte obtenue est bien unie et consistante, vous éclaircissez avec des maïs trois ou quatre environ qui vous battront un peu avant de les mélanger à la pâte.

Ensuite, avec une large cuiller, vous travaillez celle-ci pendant un bon moment en l'élevant très haut afin de l'aérer et de la rendre ainsi plus légère et plus lisse. Lorsque la pâte est devenue une grosse masse épaisse et fluide à la fois, vous n'y touchez plus et vous la laissez reposer plusieurs heures dans un endroit tiède, couverte avec un linge.

Au moment de faire les tourteaux de maïs, commencez par faire un feu bien ardent.

Préparez un chiffon de toile blanche que vous entourez au bout d'une cuiller en bois ou d'un petit bâton. Une fois ficelé, vous avez une sorte de pinceau qui, trempé dans l'huile fine ou le beurre fondu, permettra à enduire suffisamment la poêle pour cuire chaque tourteau.

Vous remuez la balle pâte d'or, et vous prenez une grosse cuillerée que vous étalez dans la poêle.

Quand le tourteau est un peu cuit, vous le retournez d'un petit coup sec et vous tremettez à dorer l'autre côté. Servez-vous souvent du pinceau de toile pour éviter que la crème ne brûle.

A mesure que les tourteaux se font, vous les ampez dans un plat chauffé suite bien chaud, avec du sucre en poudre, ou de la gelée de groseille, ou même encore avec un peu de miel liquide du pays qui est particulièrement exquis avec les entremets et gâteaux de maïs.

## NOS VISITEURS



Il nous a été agréable d'accueillir ces deux amis, MM. L. Muller et A. Besson qui, en leur dernière mission, ont été très intéressés par nos réalisations. Ils ont été très agréablement surpris de rencontrer et d'entendre nos réalisateurs qui nous ont fait connaître leur famille et nous ont fait connaître leur famille et nous ont fait connaître leur famille.







# SIRS - LOISIRS - LOISIRS - LOISIRS - LOI

Une agréable soirée

## LES EGLISES DU CANTON DE NEUVIC

Le Patrimoine de Neuvic, dont le Mardi 15 Avril, en soirée, une représentation au profit des œuvres catholiques paroissiales.

Cette représentation avait attiré beaucoup de personnes, environnantes qui, toutes, furent portées le jeu de nos jeunes artistes. Leurs et, front d'ailleurs merveilleux sous la direction de M. Fabbe Audat, leur amonir.

En première partie, un sketch « La Fiancée reculée », nous divertit aux dépens de la fiancée éprouvée les très parmi les spectateurs.

En deuxième partie, « La Fille des Marais » (Sic-Maria Goretti) nous fit participer pleinement à la vie de la Sainte par ses trois actes et ses beaux tableaux. A noter les décors de toute beauté.

Tous, petits et grands, enchantés de leur soirée, regagnèrent leurs demeures vers minuit.

Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir offrir à nos lecteurs une série d'études archéologiques sur les vieilles églises du canton de Neuvic. Ces études, qui seront accompagnées de plans et de photographies, sont dues à M. Jean Secret, vice-président de la Société Historique et Archéologique du Périgord, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de la Dordogne. Il est d'ailleurs superflu de le présenter à nos lecteurs, qui ont déjà apprécié dans ces colonnes, quelques évocations des châteaux et des manoirs de la Dordogne.

Ainsi pourrions-nous présenter des monographies, strictement inédites, de ces églises suivantes : Neuvic, Beaumont, Chanterac, Douzillac, Saint-Aquilin et Saint-Germain-du-Salembre.

LEGLISE DE NEUVIC  
Les voyageurs pressés qui toutent sur la route nationale n° 89 et aperçoivent de loin le clocher

moderne de Neuvic ne se doutent pas que l'église est antérieure. Fort inconnue même, puisqu'elle garde des parties romanes. Un texte d'archives cite S. Pétris de Nou-Vic en l'an de grâce 1099, mais la pierre ancienne de l'église ne paraît pas remonter au delà de 1130 environ. De fait, la physionomie antique de l'église a été fort retouchée par une restauration générale, qui dura de 1875 à 1885, au point de légaliser une nouvelle consécration de l'édifice, le 15 octobre 1885. Cette restauration fut

et peut-être des bras arrondis ; celui du sud subsiste, celui du nord a été remplacé au xv<sup>e</sup> siècle par une chapelle rectangulaire. Le chœur a-t-il été arrondi à l'origine ? Il se peut, mais il avait cédé la place au xv<sup>e</sup> siècle, à un chœur rectangulaire à chevet plat.

La Renaissance a donc assisté à des retouches considérables faites à l'édifice, sans doute maintes fois endommagé par les guerres anglaises. Outre les retouches précitées, elle relia les voûtes de la nef, renforça les contreforts de la nef

qui le laisse supposer, c'est le grand arc double ou très épais, en plein cintre, qui sépare encore les deux travées. Dans l'hypothèse, on se trouverait en présence d'une église fort comparable à sa voisine de Saint-Astier, dont on sait par des textes d'archives et un plan ancien, quelle était voûtée d'une nef de coupes. Quoiqu'il en soit, chacune des deux travées a été refaite, probablement au xv<sup>e</sup> siècle (vers l'époque où se bâtissait le château de Neuvic), de voûtes en « double. Ces voûtes ayant été malmenées par le temps, elles ont été relancées au xix<sup>e</sup> siècle. La pile S.-E. de la nef est percée d'un escalier en vis dominant assez aux voûtes.

### L'AVANT-CHŒUR

L'avant-chœur a vu remonter la calotte de sa coupole au siècle dernier. On disposa, alors, entre les pendentifs et la calotte, une sorte de tambour, ce qui est contraire aux habitudes locales. Les grands arcs qui portent la coupole sont en plein cintre, « pas, sans mouluration », ils s'opposent par la courbure des pendentifs, ce qui est une présomption d'archaïsme et qui peut de songer au premier tiers du xiv<sup>e</sup> siècle. Les pendentifs, par une disposition assez rare en Périgord, et qu'on ne retrouve guère qu'à l'église monastique de Chanterac et à celle de Boulmignac, ont une sorte de gorge ou de dépression vers leur pointe inférieure. Les naissance des arcs sont soulignées par des impostes chanfreinées. La pile S.-O. portant la coupole est percée d'un passage donnant accès à la chaire à prêcher. La coupole a environ 5 m. 80 de diamètre.

### LES CHAPELLES LATÉRALES

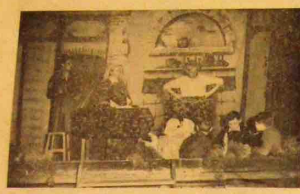
Au nord s'ouvre une chapelle rectangulaire du xv<sup>e</sup> siècle à contreforts biais, revêtue d'ogives du xix<sup>e</sup> siècle. Au sud, s'ouvre une chapelle semi-circulaire, revêtue d'un œil-de-bœuf. Mais, en fait, au siècle dernier, une restauration si radicale qu'il est malaisé de dire si elle remonte à l'époque romane. Intérieurement, elle est percée de cinq arcs d'aplanche, en plein cintre, retombant sur deux contreforts plats.

### LE CHŒUR

Avant 1875, le chœur était fait d'une travée harmonisée avec un chevet plat qu'encadraient des contreforts biais, et qu'éclairaient une seule baie gothique. On a consacré d'ogives retombant sur des colonnes engagées, avec des motifs se prolongeant en filets jusqu'aux ogives, et l'on a supprimé le chevet plat pour monter un abside semi-circulaire, ornée de sept arcs d'aplanche plein-cintre, retombant sur des colonnes engagées. Cinq baies plein-cintre éclairaient cette abside.

J. SECRET.

A suivre.



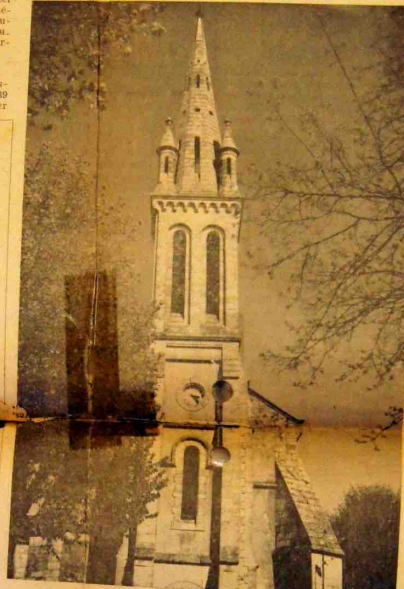
Une scène de « La Fille des Marais ».

## « Lou viei Soudard de Chatagnadas »

No sera plus dit que nous fu,  
En saire, embais sa barbe,  
L'aura chausé de sa memoria  
E renegat ta part de gloria  
Per non t'ira tous lous proffits!  
Ainsi tu ses mort t'ira diaboso  
No t'ira qu'era dit sa bonno  
Dempes loientis orté sous trais;  
E, si la toumo ero de veire,  
Corno curias plasi de nous veire!  
Trento ans que nous purem la perlo;  
Sur la toumo trop leu d'uberto,  
Quante coulano tou gravo,  
Aussis lous paubres tou vilage  
Dire : « El partit, qu'il ben doumage,  
» Devo se coustet lo fourage,  
» Bras brichous corno et la gerbe  
Temoet, l'istoria que veiqui,  
Ma Miso, entre ceul, tu chensido  
Per, nous jorne, esse legida,  
Flour de Jolitego epinasso  
Chas un poun d'en per aquí.

Quero un painon de Chatagnadas  
Ante la naturo a pougnadas  
Fal, lous lous grands jarris, naissis lous boutarés  
E fai rite, jamaí escogio,  
Dins la panouho loú diegnago  
E, dins lou pelou, la chatagnado  
E could, dous pinés, la sabo à pleis barras,  
Quero un bras coupat per l'age  
E lous einets de nous veire,  
Un one que, fier, nava batti-balan  
Cherchid deçous la feulho sicho  
End un fouetrou deus sa d'rocho  
An bras pauche un painé de cleso  
La pilanco d'un pore qui n'arriso d'otland,  
Vicio souler d'ins sa campagno  
Dempel que perat sa campagno  
Viel soudard, à sous fi, oúo balut sa je  
» Trois, ençagés la memo anado,  
Mententis, sans la rençoanado  
De noíro baiteiros armado  
Au Senegano, lous lous ordres de Galifé,  
Lou quatriemo, tout jóane equiero  
E valeros à sa maniro,  
Ero chefo de garo, en fat, d'ins Lemoussé,  
Taleu lou fiero de sous service,  
Véno un fiero, ero pronpice,  
Periag lo sobro colis pronpice,  
De sous pai, per bouaner, eilat de sous castis...  
Quante agier plécat sa normalho,  
Lou pai d'agier ni sou, ni malho,  
Nou nous sous quatre fi, entouchant tresor,  
Per is lous paubres sa pronpice,  
Sans soupi, soupi sa pronpice,  
Nouo arto tout soum biad, nel fiero lousis d'or  
(A suivre).

A. CHAMPARNAUD.



menée par l'architecte Mandin. Le plan général est une croix dont la tête et les bras sud seraient arrondis. La nef a deux travées encadrées par des chapelles dissymétriques à baies ogives, qui ont un transept. L'église s'achève, à l'est, par un chœur d'une travée, avec une abside demi-circulaire.

LA GENÈSE DE L'ÉDIFICE  
On ne sait vraiment se présenter le plan général de l'église romane. La nef avait deux travées, peut-être voûtées de coupes; le transept avait sa croisée sous coupole.

## Si tu la vois... Ramène-la moi

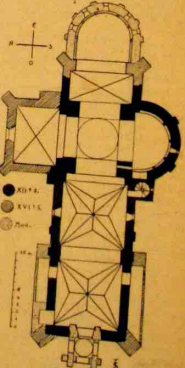
Une harpette, sans ne manquant pas de tel ou tel, d'après chose, à Gaby, cellulaire ordinaire qui, s'il n'est mesuré auprès de nos parties fantaisies; qu'il manie avec ceur et s'entend, beaucoup des deux ordres du métal précieux, à son poignet, et s'oublant pas de marquer sa présence la nuit par des réflexions photographiques.

Mais Gaby, sans faille, cette montre élève, non seulement pour son de la nef, mais pour l'heure exacte même, dépassant un siècle d'exactitude et sans laisser de trace. Elle Gaby de courir à la gendarmerie, à la vue de l'entendre et de dire comme dans la chanson : « Si tu la vois, ramène-la moi », à Gaby, durant trois ou quatre jours, aucun signe de vie ne vient l'annoncer; lorsque un besoin pressant (nous en avons tous) de lui se présente vers le petit endroit, il-bas au fond du jardin, comme c'est l'usage dans nos campagnes. Il est dix heures du soir, l'heure où les braves gens se couchent. Intéressé les collaborateurs, et quelle ne fut pas la surprise de Gaby d'être fatigué des entrailles de la terre, au-dessus de lui, un ver entendu.

par de gros contreforts normaux et tous les angles vifs par des contreforts biais. L'époque moderne a supprimé le chœur, construit l'abside semi-circulaire, le clocher, les murs reliant au droit de la première travée, les contreforts.

LA NEF  
La nef a gardé une partie de ses murs souterrains romans : leur an, forts plats et par une baie plein-cintre du xiv<sup>e</sup> siècle. Il n'est pas impossible qu'elle ait été, à l'origine, voûtée de deux coupes ; ce

qui le ver faisant le produit dans le deuxième aussi, du fait que c'est le bouillonné ordinaire, il s'écrit d'un râteau de dont les exhalations se jettent radicalement s'échappa de la gorge angostada ; c'était un chère montre. Le courant de toutes ses lames pour ouvrir, sa mère et n'arrivait plus à se contenir tant sa joie était débordante, range, non relève pas moins du système D qui, ce jour-là, eut du bon pour Gaby.



(Plan de l'église de Neuvic)  
Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR  
Le Rédacteur : L'ESPÉRANCE  
109, FORT PERREAU - BORDEAUX